Théâtre du Rond-Point

El Tigre

livret et mise en scène **Alfredo Arias**
composition musicale **Bruno Coulais**
collaboration artistique **René de Ceccatty**
avec **Denis D'Arcangelo, Carlos Casella, Arielle Dombasle**
Alejandra Radano, Andrea Ramirez, Alexie Ribes
violons **Christophe Guiot** et **Elisabeth Pallas**
alto **Françoise Gneri** violoncelle **Jean-Philippe Audin**

17 décembre 2013 – 12 janvier 2014, 21h

dossier de presse

générales de presse : les 17, 18, 19 et 20 décembre à 21h,
le 21 décembre à 17h30 et 21h

contacts presse

Gwenaëlle Dréan (cie)	06 72 70 68 14	gwenaelle.drean@lanavire.net
Hélène Ducharne	01 44 95 98 47	helene.ducharne@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou	01 44 95 98 33	carine.mangou@theatredurondpoint.fr

El Tigre

livret et mise en scène **Alfredo Arias**
composition musicale **Bruno Coulais**
collaboration artistique **René de Ceccatty**

avec
Denis D'Arcangelo..... *Dark*
Carlos Casella..... *Holy*
Arielle Dombasle..... *Lana*
Alejandra Radano..... *Fatafatale / Vampira*
Andrea Ramirez ..... *Tota*
Alexie Ribes ..... *Lanita*

violons Christophe Guiot, Elisabeth Pallas
alto Françoise Gneri
violoncelle Jean-Philippe Audin

scénographie Elsa Ejchenrand, José Cuneo
costumes Pablo Ramirez
lumières Jacques Rouveyrollis
assistant mise en scène Olivier Brillet
assistante lumières Jessica Duclos

production déléguée Théâtre du Rond-Point / Le Rond-Point des tournées
coproduction Groupe TSE
avec le soutien du Fonds de création Lyrique
le Groupe TSE est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication

contact presse compagnie
Gwenaëlle Dréan
06 72 70 68 14 / gwenaelle.drean@lanavire.net

à paraître

Parution le 2 janvier 2014 de la bande dessinée du spectacle,
et dès le 17 décembre à la librairie du Rond-Point.
Scénario Alfredo Arias - dessin José Cuneo.

contact presse éditions Les Contrebandiers
Hélène Richard
06 71 72 41 78
com@lescontrebandierseditiers.com

en salle Renaud-Barrault (745 places)

17 décembre 2013 – 12 janvier 2014, 21h

samedi, 17h30 et 21h - dimanche, 15h - mardi 31 décembre, 18h30
relâche les lundis et les 22 décembre , 25 décembre et 1er janvier
générales de presse : les 17, 18, 19 et 20 décembre à 21h
le 21 décembre à 17h30 et 21h

plein tarif salle Renaud-Barrault 36€
tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 21€ / plus de 60 ans 26€
demandeurs d'emploi 18€ / moins de 30 ans 15€ / carte imagine R 11€
réservations 01 44 95 98 21 - www.theatredurondpoint.fr - www.fnac.com

Entretien avec Alfredo Arias

« Finissons-en avec les manières et mettons la main à la pâte ». Comédie musicale déjantée avec fausses stars de cinéma et vraies vamps extraterrestres. Alfredo Arias raconte l'univers de quelques femmes très dingues, très maquillées, retirées dans les îles argentines nommées «El Tigre». Une fête à faire pâlir Broadway.

Dans quel espace se joue *El Tigre* ?

Alfredo Arias. El Tigre, c'est une région au Nord de la ville de Buenos Aires, au terminus d'une ligne de chemin de fer, baptisée El tren de la Costa, qui longe tant bien que mal le Río de la Plata. El Tigre, c'est une quantité d'îlots qui flottent au confluent du Gran Paraná, rivière descendant des Chutes d'Iguaçu jusqu'au Río de la Plata. Le nom viendrait du fait que dans ces îlots on chassait le tigre. Je préfère penser que c'est la vue aérienne de ces îles qui rappelle la peau du fauve. Sur ces îles, se dressent des maisons : type datcha russe, chalet suisse ou petit palais indonésien, où se réfugie toute une population qui fuit la fièvre chaotique de Buenos Aires et qui, à quelques kilomètres de la métropole, peut plonger dans une sorte de rêve Indo-Argentin. J'ai su dès ma jeunesse que dans ces maisons de villégiature aquatique s'était établie une communauté de gays qui profitaient du calme et du dépaysement pour se perdre dans des rêveries cinématographiques, en se racontant les films de telle ou telle autre star, les imitant, et jouissant des dernières tragédies des reines du celluloïd.

Comment est né le projet *El Tigre* ? Et que signifie ce titre ?

À l'origine d'*El Tigre* se trouve *Casa Susana* un album américain construit à partir d'un parcours photographique énigmatique. L'auteur de ce recueil de photos a trouvé par hasard au marché aux puces de New York une série de boîtes contenant comme des cartes postales où figure tout un éventail de femmes très bien habillées suivant sans doute les règles de la beauté et l'élégance édictées par le Hollywood de l'époque. Quand on regarde de plus près ces clichés, on s'aperçoit que ce sont des hommes qui endossent les robes et assument l'imitation des ces éphémères déesses. Nous sommes évidemment très loin des Drag Queens : ici nous nous trouvons plutôt dans le royaume de Doris Day et de Zsa Zsa Gabor. À travers cette galerie de portraits, on comprend que ces hommes avaient trouvé dans la Casa Susana, un abri grâce auquel ils pouvaient se glisser, sans les contraintes de la vie courante, dans la silhouette d'une star. Le second pas qui a déterminé l'écriture d'*El Tigre*, c'est la découverte du cinéclub argentin *Mon Amour*. Un temple du cinéma. Dans la rue Carlos Calvo, au cœur du quartier colonial de Buenos Aires, San Telmo, au bout d'un long couloir se trouve une salle de cinéma qui a été aménagée dans la chambre d'un modeste appartement : les habitants du coin viennent assister aux projections, chargés de leurs sacs à provisions ! Après la séance, ils débattent comme des cinéphiles avertis ! L'assemblage de ces deux mondes, celui de *Casa Susana* et du cinéclub *Mon amour*, m'a donné l'envol pour commencer l'élaboration de cette pièce. Et le delta du Tigre était le décor idéal pour fonder cette colonie de cinéfolles.

Si on me demande de définir un genre, je dirai que *El Tigre* est une comédie loufoque avec des chansons.

Il s'agit d'un portrait de femmes ? Mais avez-vous jamais, d'une manière ou d'une autre, toujours dressé des portraits de femmes ? De toutes les femmes ?

Si on me demande de définir un genre, je dirai que *El Tigre* est une comédie loufoque avec des chansons. Si on dit « comédie musicale », on pense trop à Broadway. Si on dit « cabaret », c'est l'image de Liza Minnelli qui s'impose. Si on dit « joyeux bordel », on se représente des hommes et des femmes qui conçoivent le sexe comme un divertissement et logiquement je suis totalement d'accord ! Mais *El Tigre* est plutôt un bordel surtout très structuré à la façon d'un vrai et authentique vaudeville ! Dans *El Tigre*, la sexualité est vécue par un seul et envahissant personnage : la très «angora» Lana Turner. Non, ce n'est pas un hommage à Copi. J'ai toujours l'impression que les hommages vous font reculer et modestement j'essaie d'aller de l'avant avec toutes les chutes que comporte la marche. Peut-être qu'avec Copi, je partage le goût du délire, mais le délire est propre à la comédie qui va des Marx Brothers au surréalisme latino-américain. Le délire de Copi finit dans l'abîme et le désespoir, alors que le mien débouche dans une communauté qui partage un rêve de cinéma idéal et nostalgique. Il y a un dessin de Copi où l'on voit un rocher sacrificiel : les poulets doivent monter et une fois au sommet se laisser tomber dans le vide. Et ainsi ils vont s'écraser sur une pile de poulets morts. Le dessin retient le moment où le poulet parvenu au sommet hésite à se jeter dans le néant. Celui qui le suit lui souffle à l'oreille

: « Avance, Leonor ! ». Dans *El Tigre*, les pas en avant que font les personnages les entraînent vers un monde festif et exaltant où règne la folie cinématographique. Les personnages de *El Tigre* croient pouvoir recréer, ce soir-là, un film de Douglas Sirk, le grand maître du mélodrame. Et pourtant un mécanisme implacable les propulse dans un délirant vaudeville inspiré par Ed Wood (le plus mauvais et génial réalisateur au monde.) Les références qui m'ont accompagné sont plutôt Manuel Puig avec *Le Baiser de la femme araignée*, où l'homosexuel, qui partage en prison la cellule avec un «guerrillero», essaie de lui faire oublier l'atrocité de la torture en lui racontant des films. Il y a aussi la présence tutélaire de Kenneth Anger avec son *Hollywood Babylon*, un catalogue du dark side de Hollywood, une série d'anecdotes sordides et passionnelles de la vie privée des stars : l'écran immaculé se noircit du vice et de la déchéance des vedettes. Ce livre m a permis d'exploiter certains détails troubles de la star Lana Turner.

Le grand plateau du Théâtre du Rond-Point vous fait-il peur ? Savez-vous aujourd'hui ce que vous voudrez en faire ?

Oui, *El Tigre* dresse le portrait d'une femme-star, mais à travers l'imaginaire des hommes qui comme des gosses émerveillés voient évoluer cet être de lumière dans une chambre noire. Regarder les films les yeux fermés pour mieux les voir, puisque c'est dans le rêve qu'ils perdureront. Les femmes de ces songes sont des fantômes, des esprits qui partagent un moment de bonheur cinématographique avec ceux qui les rêvent. Sinon, les femmes de *El Tigre*, Mme Holy et sa servante Dark, « les tigresses travesties », ont plutôt l'apparence de Jack Lemmon et Tony Curtis. Et puis il y a de vraies femmes : une Indienne et la fille de Lana Turner, Lanita qui nous rappellent que la terre existe, quoiqu'elles finissent, elles aussi, par être rattrapées par la puissante vague des folles du cinéma.

propos recueillis par Pierre Notte

Alfredo Arias

auteur et metteur en scène

Alfredo Arias est né à Buenos Aires où il a fondé le célèbre Groupe TSE. Sa toute première création théâtrale est *Dracula*, suivront *Aventuras* et *Futura* écrites et mises en scène par lui-même.

En 1968, il forme le Groupe TSE et part d'Argentine pour présenter ses spectacles à Caracas, New York et Paris. Ville qu'il adoptera dès 1970, et dont sa première mise en scène sera *Eva Perón* de Copi. Son amitié avec l'auteur Argentin l'amènera à créer *La Femme assise* d'après sa bande dessinée et plus tard, *Loretta Strong*, *Les Escaliers du Sacré Cœur*, *Le Frigo*, *Cachafaz*.

L'univers théâtral d'Alfredo Arias a la marque d'une inventivité débridée et poétique, celle d'un imaginaire baroque teinté des émerveillements de l'enfance : spectacles qui le placent parmi les grands créateurs de France (*L'Histoire du théâtre*, *Comédie policière*, *Luxe*, *Vingt Quatre heures*, *La Bête dans la jungle* d'Henry James dans l'adaptation de Marguerite Duras).

Découvrant le travail du dessinateur du XIXe siècle, Jean-Jacques Grandville, il ouvre la porte d'un théâtre du merveilleux et des masques où règnent des animaux aux corps humains et qui se prolonge dans un monde fantastique (*Peines de cœur d'une chatte anglaise*, *Peines de cœur d'une chatte française*).

Directeur du Centre Dramatique National d'Aubervilliers, il fera une halte dans son écriture personnelle et visitera des textes fondamentaux par leur puissance dramatique : *La Locandiera* de Goldoni, *La Tempête* de Shakespeare, présentée au Festival d'Avignon dans la Cour d'honneur du Palais des Papes. Retrouvant le monde des masques et du fantastique, il met en scène *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux et *L'Oiseau Bleu* de Mæterlinck. Alfredo Arias entretient des collaborations d'écriture avec René de Ceccatty auteur, adaptateur (*La Dame aux camélias*, *La Femme et le Pantin*) ainsi que Chantal Thomas (*Le Palais de la Reine*, *L'Île flottante*).

Il aborde un théâtre biographique en tant qu'auteur et metteur en scène, explorant son enfance et plus tard ses retrouvailles avec son pays natal (*Trio*, *Famille d'artistes*, *Mortadela*, *Faust Argentin*, *Mambo Mistico*).

Le Music hall et la comédie musicale sont aussi ses domaines de prédilection (pour les Folies Bergère *Fous des Folies*, pour le Théâtre national de Chaillot *Concha Bonita*, pour le Théâtre du Rond-Point *Divino Amore*, et dernièrement *Tatouage*, *Cabaret*, *Trois Tangos*).

Alfredo Arias monte pour la Comédie Française *La Ronde* de Schnitzler et plus récemment *Les Oiseaux* d'Aristophane. Il met en scène également des opéras (*La Veuve joyeuse* au Théâtre du Châtelet, *Les Mamelles de Tirésias* au Festival de Spolète, *Les Contes d'Hoffmann* à l'Opéra de Genève et à la Scala de Milan, *Les Indes galantes* et *The Rake's Progress* au Festival d'Aix en Provence, *Carmen* à l'Opéra Bastille). Au Théâtre Colón de Buenos Aires, il a monté *The Rake's progress*, *Bomarzo* et *Mort à Venise*, et *Kavafis* au Centre expérimental de l'Opéra de Buenos Aires.

Alfredo Arias a reçu le prix Plaisir du théâtre (*Peines de cœur d'une chatte anglaise*), Il Pegaso D'oro et il Premio Eti en Italie, ainsi que le prix ACE de la critique argentine. Il a reçu deux fois Le Molière pour le meilleur spectacle musical pour ses créations de *Mortadela* et *Peines de cœur d'une chatte française* et a reçu en 2003 un Molière d'Honneur.

Alfredo Arias au Théâtre du Rond-Point

2011 *Truismes* inspiré du roman Marie Darrieussecq, m.e.s. et interprétation Alfredo Arias
Cabaret Brecht Tango Broadway, un spectacle d'Alfredo Arias
Tatouage, écrit et mis en scène par Alfredo Arias
Le Cabinet de curiosités d'Alfredo Arias

2010 *Cabaret Brecht Tango Broadway*, un spectacle d'Alfredo Arias
Tatouage écrit et m.e.s. par Alfredo Arias
Trois tangos, livret Alfredo Arias, Gonzalo Demarìa, m.e.s. Alfredo Arias, création musicale Axel Krygier

2007 *Divino Amore*, m.e.s. Alfredo Arias, livret de Alfredo Arias, René de Ceccatty

2005 *Le Palais de la Reine* de Chantal Thomas, m.e.s. Alfredo Arias

2002 *Lecture dans les étoiles* de Alfredo Arias et René de Ceccatty

Bruno Coulais

composition musicale

Bruno Coulais est né à Paris. Il reçoit d'abord une formation classique (violon, piano), le destinant à composer de la musique de concert contemporaine, puis il s'oriente progressivement vers le cinéma. En 1996, il rencontre Claude Nuridsany et Marie Pérennou, les deux réalisateurs du documentaire *Microcosmos*. Ce film obtient un grand succès et le met au premier plan des compositeurs les plus demandés du cinéma français.

Cependant, après *Le Peuple migrateur* en 2001, Bruno Coulais annonce son désir de réduire ses contributions au cinéma et de se consacrer à d'autres projets : création d'un opéra pour enfants, projets avec Akhenaton, ou encore avec le groupe corse A Filetta avec lequel il travaille depuis sa musique pour *Don Juan* de Jacques Weber en 1998. On le retrouvera cependant sur *Les Choristes* de Christophe Barratier (2003), dont la musique obtient un succès aussi considérable que celui du film, puis sur des collaborations avec des réalisateurs qu'il affectionne (Jacques Perrin, Benoît Jacquot, Frédéric Schoendoerffer).

À la télévision, il collabore notamment avec Josée Dayan pour *La Rivière Espérance*, *Le Comte de Monte-Cristo* et *Balzac*.

En 2005, il dirige dans la cathédrale de Saint-Denis son *Stabat Mater* avec la participation de Robert Wyatt, et le chœur Mikrokosmos.

Au Trianon en 2012, il présente *Les Villes invisibles*, création pour l'Orchestre philarmonique de Radio France et le violoniste soliste Laurent Korcia.

René de Ceccatty

collaboration artistique

René de Ceccatty est l'auteur d'une trentaine de romans (*L'Accompagnement*, *Aimer*, *Une fin*, *L'Hôte invisible*, *Raphaël et Raphaël*), essais (*Noir souci*) et biographies (*Pasolini*, *Maria Callas*, *Alberto Moravia*), chez Gallimard, au Seuil et chez Flammarion.

Éditeur aux éditions du Seuil, il est aussi traducteur d'italien et de japonais en collaboration avec Ryôji Nakamura. Il publie un récit sur Greta Garbo, *Un renoncement* (Flammarion, mars 2013). Son *Violette Leduc, éloge de la bâtarde*, reparaît chez Stock en octobre 2013, à l'occasion de la sortie du film de Martin Provost, *Violette*, dont il a co-écrit le scénario.

Il a adapté *La Venexiana* pour Claudia Cardinale et *La Dame aux camélias* pour Isabelle Adjani. Il collabore avec Alfredo Arias depuis 1992, notamment pour *Mortadela*, *Fous des folies*, *Faust Argentin*, *Nini*, *Aimer sa mère*, *Les Peines de cœur d'une chatte française*, *Pallido oggetto del desiderio*, *Concha Bonita*, *La Belle et les Bêtes*, *Mère et fils*, *Divino Amore*, *Tatouage*, *Cinelandia*.

Denis D'Arcangelo

interprète -*Dark*

Après des études de mathématiques, Denis D'Arcangelo débute au Bateau Ivre, avec Virginie Lemoine, en 1986, puis au Piano-Zinc, un cabaret gay à Paris. Il y rencontre Philippe Bilheur, metteur en scène et fondateur de la Compagnie du Tapis Franc, avec qui il monte des spectacles de rue à travers la France, comédies inspirées du 7e art et de la chanson française de l'entre-deux-guerres. C'est à cette occasion qu'il crée et peaufine son personnage de Madame Raymonde, truculente et gouailleuse chanteuse des rues, inspirée d'Arletty.

Au cinéma, il fait une apparition remarquée dans le film *Les Nuits fauves* de Cyril Collard, dans le rôle d'un chanteur réaliste.

En 2007, il reçoit le prix d'interprétation au Festival d'Anjou pour *Le Cabaret des Hommes Perdus*, spectacle ayant reçu Marius du Meilleur Musical (catégorie théâtre), Molière de l'Auteur Francophone Vivant, Molière du Théâtre Musical, Nomination au Molière du Metteur en Scène.

repères biographiques depuis 2000

Théâtre musical - interprète

2013 *Les 2 G, artistes de music-hall*, d'après une idée originale de Jean-Luc Revol, m.e.s. Agnès Boury
Follies de Stephen Sondheim, m.e.s. Olivier Bénézech

2012 *La Belle Hélène* de Jacques Offenbach, m.e.s. Corinne et Gilles Benizio, alias Shirley et Dino

2010 *La Nuit d'Elliot Fall* de Vincent Daenen et Thierry Boulanger, m.e.s. de Jean-Luc Revol, Nomination au Molière du Théâtre Musical

2009 *Madame Raymonde Exagère* avec Sébastien Mesnil (alias Le Zèbre) à l'accordéon

2008 *Madame Raymonde Revient* avec Sébastien Mesnil (alias Le Zèbre) à l'accordéon, Marius du Meilleur Musical (catégorie spectacle musical)

2007 *Révolution* de Ludovic-Alexandre Vidal et Julien Salvia

2006 *Le Cabaret des Hommes Perdus* de Christian Siméon et Patrick Laviosa m.e.s. de Jean-Luc Revol
Chantons dans le placard de Michel Heim, m.e.s. de Christophe et Stéphane Botti

2005 *Vacances*, avec la cie « Les Cyranoïaques », m.e.s de Patrick Abéjean

2004 *Bernard Dimey : Roi de Rien*, m.e.s. de Michel Bruzat
Lectures Gourmandes, avec la cie « Les Cyranoïaques », m.e.s. Patrick Abéjean

2003 *10 Bons Points = 1 Image*, avec la cie «Les Cyranoïaques», m.e.s. de Patrick Abéjean

2002 *Rama*, opéra-ballet de Jean Roudon et Eddy Pallaro, m.e.s. de Arnaud Meunier

2001 *Madame Raymonde* avec Sébastien Mesnil (alias Le Zèbre) à l'accordéon
Du Rififi aux Ambassades
Cabaret Rouge Baiser, avec la cie « Les Cyranoïaques », m.e.s. de Patrick Abéjean
Chez Margot et Théo, m.e.s. et chorégraphie Anne-Marie Reynaud
Du Rififi dans la Soute

2000 *Et la Fête Continue* de Jacques Prévert, m.e.s. de Guillaume Destrem
Alors, Qu'est-ce Qu'on Fait ? avec Charlène Duval

théâtre - interprète

2010 *Juste pour voir*, procès dans le noir d'Anne-Sarah Kertudo, m.e.s. de Gérard Rauber

2003 *Victor ou Les Enfants au pouvoir* de Roger Vitrac, m.e.s. de Philippe Labonne

2002 *La Duchesse de Langeais* de Michel Tremblay, m.e.s. de Christian Bordeleau
Le Misanthrope de Molière, m.e.s. de Michel Bruzat

Carlos Casella

interprète - *Holy*

Carlos Casella est né à Buenos Aires. Il est chorégraphe, danseur, comédien, metteur en scène et possède une voix qui lui permet de visiter le répertoire de Björk à Whitney Houston.

En tant que créateur interprète, il participe à la fondation des deux expériences scéniques capitales dans le monde du spectacle de Buenos Aires, mélangeant la danse avec d'autres disciplines. L'une est la création du groupe El Descueve, l'autre est sa collaboration avec les compagnies La Guarda et Villa Villa, deux groupes qui ont expérimenté la chorégraphie aérienne.

En 2009 et 2011, il est à l'affiche au Théâtre du Rond-Point à Paris dans deux spectacles d'Alfredo Arias : *Tatouage* et *Trois Tangos*.

En tant que chorégraphe, son travail pour le ballet du Théâtre San Martin, *Playback*, lui a permis de dévoiler toute son inventivité cynique et festive.

Également metteur en scène, il a monté *La Dame de Monte Carlo* de Jean Cocteau. Avec *Guarania Mia* et *Sucio*, il crée un type de spectacle qui mélange tous les langages scéniques avec un humour très généreux.

Il présente ses créations à New York, Londres, Madrid, Hambourg.

Il obtient le prix Clarin pour *Sucio* et pour *Play Back* et reçoit le Prix Teatro Del Mundo.

Arielle Dombasle

interprète - *Lana*

Arielle Dombasle est née aux États-Unis et a grandi au Mexique avant de venir à Paris. Elle se forme au Conservatoire international de musique de Paris, elle suit également les cours d'art dramatique et de comédie au cours Andreas Voutsinas.

Elle débute au cinéma dans *Perceval le Gallois* d'Éric Rohmer, réalisateur avec qui elle tourne par la suite plusieurs films comme *Le Beau Mariage* en 1981, ou encore *L'Arbre, le Maire et la Médiathèque* en 1993. Arielle Dombasle joue aussi pour de nombreux cinéastes, entre autres, Roman Polanski (*Tess*), Alain Robbe-Grillet (de *La Belle Captive* en 1982 à *C'est Gradiva qui vous appelle* en 2006), ou John Malkovich (*Hideous Man*). Ancrée dans un cinéma éclectique, elle participe à des projets d'Alain Robbe-Grillet ou de Peter Handke, porteurs d'une image intellectuelle, mais joue également dans des comédies à succès, comme *Un indien dans la ville* aux côtés de Patrick Timsit et Thierry Lhermitte, ou *Astérix et Obélix contre César* de Claude Zidi dans les années 90. Elle réalisera elle-même des films *Chassé-croisé* dès 1982, *Les Pyramides bleues* en 1988 et *La Traversée du désir* en 2000.

Au théâtre, elle est mise en scène par notamment Simone Benmussa, Jean-Claude Brialy, Éric Rohmer, Jean-Louis Martinelli et plus récemment Jérôme Savary.

À la télévision, Arielle Dombasle a travaillé entre autres avec Josée Dayan (le rôle de Milady), Amos Gitaï (*Rose à crédit*), ou encore Jean-Daniel Verhaeghe (*La Bataille d'Hernani* et incarne Sissi l'impératrice rebelle).

Également chanteuse, avec une voix de « soprano dramatique», ses quatre premiers albums mêlant pop et lyrique, ont été couronnés de trois disques d'or et un double disque de platine et tous plébiscités par la presse. Depuis 2009, Arielle Dombasle sort plusieurs albums aux résonances très diverses, allant de la musique latine au « new age » mystique et de nombreux concerts : Olympia, Théâtre des Champs-Élysées et en 2012, le Théâtre du Châtelet.

repères biographiques depuis 2000

cinéma

2013 *Opium* d'Arielle Dombasle
Les Rencontres d'après minuit de Yann Gonzalez

2012 *À votre bon cœur, mesdames* de Jean-Pierre Mocky

2011 *La Mer à l'aube* de Volker Schlöndorff
Crédit pour tous de Jean-Pierre Mocky

2010 *HH, Hitler à Hollywood* de Frédéric Sojcher
El Baile de San Juan de Francisco Athié

2008 *La Possibilité d'une île* de Michel Houellebecq
Sagan de Diane Kurys

2006 *Nouvelle chance* d'Anne Fontaine
C'est Gradiva qui vous appelle d'Alain Robbe-Grillet

2005 *Le Courage d'aimer* de Claude Lelouch

2004 *Quand je serai star* de Patrick Mimouni
Le Genre humain : Les Parisiens de Claude Lelouch
Albert est méchant de Hervé Palud

2003 *Lovely Rita, sainte patronne des cas désespérés* de Stéphane Clavier

2002 *Deux* de Werner Schroeter

2001 *Les Âmes fortes* de Raoul Ruiz
Gamer de Zak Fishman
Folle de Rachid en transit sur Mars de Philippe Barassat
Bo, Ba, Bu de Ali Khamraev

2000 *Vatel* de Roland Joffé
Le Libertin de Gabriel Aghion
Amazone de Philippe de Broca
30 ans de Laurent Perrin
Un bruit qui rend fou d'Alain Robbe-Grillet

théâtre

2008 *Don Quichotte contre l'Ange Bleu* de Jérôme Savary, théâtre de Paris

2003 *La Belle et la Toute Petite Bête* de Jérôme Savary, Opéra-Comique

albums

2013 *Arielle Dombasle by Era*

2011 *Diva latina*

2009 *Glamour à mort*
À Boris Vian, double album collectif
Duo avec Roberto Alagna, *Luis Mariano*
(Disque de platine)

2006 *C'est si bon* (Disque d'or)

2004 *Amor Amor* (Disque de platine)

2002 *Extase* (Disque d'or)

2000 *Liberta* (Disque d'or)

Alejandra Radano

interprète - *Fatafatale / Vampira*

Alejandra Radano est née à Buenos Aires, en Argentine. À Buenos Aires, elle joue les classiques du répertoire musical americain : *Cats*, *La Belle et La Bête* et tient les rôles principaux dans *Chicago* et *Cabaret*. Elle joue le rôle de Polly Peachum dans *L'Opéra de Quat'Sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill.

Elle est l'inspiratrice du spectacle *Canciones Degeneradas (Chansons dégénérées)* imaginé à partir de la « Entartete Musik », musique dégénérée, classifiée ainsi par le régime nazi et *Tango Reviu* tous deux dirigés par Fabián Luca. En France elle participe au Festival Tango du Théâtre National de Chaillot où elle chante dans le spectacle *Danza Maligna* de Fabián Luca et où elle montre sa sensibilité au répertoire de la Reina del Plata, Buenos Aires.

Attirée par l'univers et l'œuvre d'Alfredo Arias, elle vient à Paris, traverse l'océan avec une petite valise pour le rencontrer et auditionner avec lui, et voilà !! elle participe à plusieurs de ses créations : elle incarne tous les personnages féminins des *Liaisons dangereuses* dans la version cabaret et « tropicale » du célèbre roman de Laclos ; dans *Concha Bonita*, mis en musique par Nicola Piovani, elle joue aux côtés de Catherine Ringer au Théâtre National de Chaillot. Elle incarnera le rôle-titre dans une longue tournée italienne. Au Théâtre du Rond-Point et en tournée à travers la France, elle joue dans les pièces *Divino Amore*, *Tatouage*, *Trois Tangos* et *Cabaret Brecht Tango Broadway*.

En 2010 à Buenos Aires elle crée, dirige et interprète *L'InHumaine* spectacle de Musique-Synthétique inspirée par le discours du cinéaste Marcel L'Herbier.

Elle vient de recevoir le prix Konex en Argentine pour sa carrière dans la comédie musicale. Elle n'hésite pas à confier à la presse : « Il n'est pas facile pour moi de rester une personne normale pendant toute la journée ! »

repères biographiques depuis 2000

théâtre

2012 *Buenos Arias (Hermanas et Cinelandia)* d'Alfredo Arias et René de Ceccatty, m.e.s. d'Alfredo Arias
Delirio Gaucho de Fabián Luca et Alejandra Radano

2011 *René l'énervé, opéra bouffe et tumultueux* écrit et m.e.s. par Jean-Michel Ribes composé par Reinhardt Wagner

2009 *Trois tangos*
Tatouage
Cabaret Brecht Tango Broadway
Trois spectacles d'Alfredo Arias

2007 *Divino Amore* d'Alfredo Arias et René de Ceccatty, m.e.s. d'Alfredo Arias

2005 *Tango mon amour* de Jacobo Romano et Jorge Zulueta

2002 *Concha Bonita* d'Alfredo Arias, René de Ceccatty et Nicola Piovani, m.e.s. d'Alfredo Arias

cinéma

2005 *El Buen destino* de Leonor Benedetto

2002 *Assassination Tango* de Robert Duvall
099 Central (série TV)

1999 *Campeones de la vida* (série TV)

1998 Frontera Sur (ou *America Mia*) de Gerardo Herrero

Andrea Ramirez

interprète - *Tota*

Née le 30 novembre 1982 à La Havane, Andrea Ramírez réside à Paris. Chanteuse à la voix envoûtante et mélodieuse, dès son plus jeune âge elle s'est consacrée à la musique.

À l'âge de 15 ans, elle débute comme chanteuse principale dans l'orchestre du flûtiste Alberto Corrales. Plus tard, elle intègre le groupe du guitariste célèbre Senen Suarez comme choriste, avec qui elle enregistre son premier album dans les studios (EGREM) de la capitale cubaine.

Actuellement, elle travaille a Paris avec la formation «Tentacion de Cuba» et aussi dans des festivals de jazz et salsa en France et en Europe, accompagnée de Luis Manresa, musicien cubain. Ils forment le duo Arial, maîtrisant toute la singularité de la musique cubaine.

Alexie Ribes

interprète - *Lanita*

Alexie Ribes suit une formation en danse classique à l'École Stanlowa, en chant et en théâtre au Cours Florent, au Sudden théâtre et à l'Atelier de l'Ouest, dirigé par Steve Kalfa.

Au théâtre, elle joue dans *Musée Haut, Musée Bas* de Jean-Michel Ribes ainsi que dans *Gabegie* de Jean-François Mariotti. Elle chante dans *Signé Topor*, musique de Reinhardt Wagner, mise en scène de Jean-Louis Jacopin. Justine Heynemann la dirige en 2012 au Théâtre du Rond-Point dans *Le Torticolis de la girafe* de Carine Lacroix.

On la retrouve dans un parcours artistique mis en scène par Gwenhael de Gouvello à travers la maison de Chateaubriand dans le cadre de la Nuit des Musées 2009.

Au cinéma, elle joue dans *Le Crime est notre affaire* de Pascal Thomas, *Musée Haut, Musée Bas* de Jean-Michel Ribes, *Le Désordre à 20 ans* de Jacques Baratier, *Rose et Noir* de Gérard Jugnot et *Un Balcon sur la mer* de Nicole Garcia.

À la télévision, on la retrouve dans plusieurs téléfilms : *Notable donc coupable* réalisé par Francis Girod, *Les Enfants d'abord* de Claire Borotra, *Les Châtaigners du désert* de Caroline Huppert, *Mourir d'aimer* et *Folie douce* de Josée Dayan.

Elle joue également dans plusieurs spots publicitaires pour la MAAF et LCL.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE / LES CONTREBANDIERS ÉDITEURS
52 rue Broca, 75005 PARIS - www.lescontrebandierseditiers.com

EL TIGRE

Alfredo Arias & José Cuneo

FORMAT 190/200
*NOMBRE DE PAGES • **192 PAGES***
*PRIX • **20 EUROS***
ISBN 978-2-915438-58-1
DIFFUSION CDE/SODIS

NOUVEAUTÉ BANDE DESSINÉE / THÉÂTRE
MISE EN VENTE 2 JANVIER 2014

Scénario : **Alfredo Arias**
avec la collaboration de **René de Ceccatty**
Dessin : **José Cuneo**

El Tigre, province de Buenos Aires, est situé sur un delta parsemé d'îlots, d'alligators et de maisons de villégiature exotiques et insolites.
Ricardo Robles - alias Madame Holy - y possède une villa sur pilotis. Le samedi soir, avec la complicité de son employé Fernando Fricotin (grimé en Dark, gouvernante de couleur), il/elle y invite ses ami(e)s pour réinterpréter des chefs-d'œuvres du cinéma hollywoodien. Ce soir-là, ce sera Mirage de la vie, de Douglas Sirk, avec Lana Turner dans le rôle-star.
Mais au-dehors, les éléments se déchaînent, et le ferry accoste vide de ses passagers. Ce n'est que le début d'une série de péripéties qui empêcheront la reconstitution, mais seront riches en émois cinéphiliques et vaudevillesques.

Livre graphique *: bande dessinée + livret intégral du spectacle musical présenté du 17 décembre 2013 au 12 janvier 2014 au* Théâtre du Rond-Point

Après avoir découvert les boîtes lumineuses exposées par José Cuneo à l'Ambassade d'Argentine, Alfredo Arias a souhaité faire appel à cet artiste pour la scénographie d'El Tigre, dont les fantaisies correspondaient à son univers. Et il lui a semblé que l'histoire racontée par la pièce pouvait prendre une dimension divertissante et poétique dans la logique si libre de la bande dessinée, avec ses raccourcis, ses pauses poétiques, sa dynamique, sa rythmique qui se substitueraient à la musique, élément déterminant du spectacle. Les personnages fantasques d'El Tigre, deux travestis du dimanche (Holy et Dark), un fantôme de star (Lana), une Indienne authentique (Tota), une jeune fille innocente (Lanita) et une fée tantôt bienveillante tantôt maléfique (Fatafatale devenue Vampira) se glisseraient naturellement sous le trait de José Cuneo, Argentin à qui sont familiers le paysage tropical, sa faune et sa flore, le cinéma hollywoodien transfiguré par la folie argentine et les bizarreries de l'imagination qui règne de l'autre côté de l'Océan et dans l'hémisphère austral.

PRESSE ET RELATIONS LIBRAIRES • HÉLÈNE RICHARD • 06 71 72 41 78
www.lescontrebandierseditiers.com • com@lescontrebandierseditiers.com

À l'affiche

Élisabeth ou l'Équité

de Éric Reinhardt
mise en scène Frédéric Fisbach
avec Valérie Blanchon, Anne Consigny
Madalina Constantin, Frédéric Fisbach,
D.J. Mendel, Benoît Résillot, Gérard Watkins

12 novembre – 8 décembre, 21h

Théâtre sans animaux

reprise

texte et mise en scène Jean-Michel Ribes
avec Caroline Arrouas, Annie Gregorio, Philippe Magnan
Christian Pereira, Marcel Philippot

19 novembre – 8 décembre, 18h30

Perplexe

de Marius von Mayenburg
mise en scène Frédéric Bélier-Garcia
avec Valérie Bonneton, Samir Guesmi
Christophe Paou, Agnès Pontier

4 décembre – 5 janvier, 20h30

Un métier idéal

festival Jouer pour Paris 2e édition

un projet de et avec Nicolas Bouchaud
d'après le livre de John Berger et Jean Mohr
mise en scène Éric Didry

21 novembre – 4 janvier, 21h

Érection

conception, chorégraphie, vidéo et interprétation Pierre Rigal
conception et mise en scène Aurélien Bory

9 janvier – 1er février, 20h30

Avant que j'oublie

texte et jeu Vanessa Van Durme
adaptation et mise en scène Richard Brunel

9 janvier – 8 février, 21h

Trousses de secours en période de crise

Conférence en forme de poire
5 décembre 2013, 18h30

Frédéric Ferrer
Les déterritorialisations du vecteur
6 décembre, 18h30

Jacques Bonnaffé
Jean-Christophe Bailly
Tout autour...
7 décembre, 18h30

La Piste d'envol

Forêt Vierge
17 décembre, 12h30

L'Univeristé populaire de Caen... à Paris

«La Fantaisie, un caprice bien ordonné»
une conférence de Jean-Yves Clément
19 décembre, 12h30

Retrouvez tous les événements sur
www.theatredurondpoint.fr

contacts presse

Hélène Ducharne attachée de presse 01 44 95 98 47 helene.ducharne@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou attachée de presse 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr
Justine Parinaud assistante presse 01 44 95 58 92 justine.parinaud@theatredurondpoint.fr

accès 2bis av. Franklin D. Roosevelt 75008 Paris **métro** Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9) ou Champs-Élysées Clemenceau (ligne 1 et 13)
bus 28, 42, 73, 80, 83, 93 **parking** 18 av. des Champs-Élysées **librairie** 01 44 95 98 22 **restaurant** 01 44 95 98 44 > **theatredurondpoint.fr**

Théâtre du Rond-Point